

Marion Maréchal songe à rejoindre Eric Zemmour : «C'est brutal, c'est violent», réagit Marine Le Pen

Marine Le Pen a jugé vendredi « brutal, violent », que sa nièce Marion Maréchal songe à rejoindre son rival Eric Zemmour dans la course à l'Elysée.



Marine Le Pen a jugé vendredi "brutal, violent", que sa nièce Marion Maréchal songe à rejoindre son rival Eric Zemmour dans la course à l'Elysée.
AFP/Thomas SAMSON

Par Le Parisien

Le 28 janvier 2022 à 10h53

Invitée ce vendredi sur [CNews](#), Marine Le Pen est revenue sur [le choix de sa nièce, Marion Maréchal, de ne pas la soutenir à la prochaine élection présidentielle](#). « C'est brutal, violent, c'est difficile pour moi », a-t-elle reconnu, parlant d'une « incompréhension politique ».

« J'ai avec Marion une histoire particulière parce que je l'ai élevée avec ma sœur pendant les premières années de sa vie, donc évidemment c'est brutal », a-t-elle souligné, émue.

À lire aussi [Rejoindre Éric Zemmour ou pas... les confidences de Marion Maréchal](#)

Au-delà de la déception personnelle, la candidate du [Rassemblement national](#) a également témoigné de son « incompréhension politique ». « Elle avait indiqué qu'elle soutiendrait celui qui est le mieux placé. Incontestablement, je suis beaucoup mieux placée aujourd'hui qu'[Éric Zemmour](#) puisque je suis donnée au second tour et je crois - compte tenu des sondages – en capacité de gagner face à Emmanuel Macron », a-t-elle justifié.

Un soutien à Éric Zemmour ?

Marion Maréchal Le Pen, ancienne députée (FN) du Vaucluse avait indiqué qu'elle ne reviendrait pas au Rassemblement national dans la bataille pour la présidentielle et qu'elle n'apporterait pas de soutien à sa tante, à qui elle reproche des changements idéologiques, notamment sur le mariage pour tous ou l'Europe.

L'ancienne élue de 32 ans, aujourd'hui directrice de l'Issep, son école de sciences politiques lyonnaise, vient pourtant d'annoncer son retour en politique ce vendredi. « Ce qui est sûr, c'est que je ne retournerai pas dans le privé. Je vais refaire de la politique ! J'étais très contente d'arrêter il y a cinq ans, mais là j'ai envie de retourner en politique », [annonce-t-elle au Figaro](#). [Marion Maréchal a justifié auprès du Parisien](#) un possible ralliement à Éric Zemmour, par la « marge de progression plus grande » que possède l'ex-journaliste « chez les classes populaires et les abstentionnistes que Marine Le Pen auprès des classes supérieures ».

« Aucune décision n'est prise »

Mais rejoindra-t-elle pour autant la campagne de l'ancien chroniqueur ? « Je réfléchis, aucune décision n'est prise », a-t-elle confié, ajoutant qu'elle se donnait un mois pour décider. A l'automne, Marion Maréchal avait affirmé « plaider pour une candidature unique derrière le mieux placé » afin d'éviter deux candidatures à l'extrême droite qui « risquent de se court-circuiter ».

Selon un sondage Ifop-Fiducial pour Paris Match et LCI dévoilé ce mercredi, la candidate du Rassemblement national accèderait au second tour avec 18,5 % face à Emmanuel Macron, toujours en tête avec 24,5 % des intentions de vote.

Le sénateur RN Stéphane Ravier ne condamne pas

« Bien sûr que j'ai été approché pour rejoindre l'équipe Zemmour, je le suis quasiment tous les jours », a assuré de son côté [le sénateur Stéphane Ravier](#) sur BFMTV ce vendredi matin, faisant comprendre qu'il ne franchirait pas le cap pour l'instant. Mais l'élu RN des Bouches-du-Rhône a sous-entendu que les départs vers chez Zemmour devaient être une alerte : « Pourquoi nous n'arrivons pas à convaincre ceux qui étaient chez nous d'y rester alors que les sondages nous sont encore favorables ? » Malgré ces questionnements, il a assuré qu'il restait « un soutien de Marine Le Pen... à ce jour ».

Newsletter Politique

Nos analyses et indiscretions sur le pouvoir



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Et contrairement à d'autres, il ne veut pas tirer à boulets rouges sur ceux qui lâchent Marine Le Pen. « Je compte beaucoup d'amis parmi ceux qui le rejoignent, je ne considère pas que Jérôme Rivière ([l'eurodéputé qui a annoncé la semaine dernière dans Le Parisien qu'il soutenait Éric Zemmour](#)) soit un traître. Ça reste mes amis, Marion Maréchal garde toute mon amitié ».

Un peu plus tard sur LCI, il a appelé à éviter « les attaques » entre les deux camps. « Qu'on ne se divise pas. Que Marine Le Pen et Éric Zemmour présentent leur programme et que les électeurs tranchent au premier tour », a-t-il expliqué, espérant ensuite que le battu soutienne l'autre au second tour. Appelant à un cessez-le-feu, Ravier a expliqué que « le danger, c'est que les électeurs de ces deux branches se disent *puisque c'est comme ça, je n'irai pas voter*, ça peut conduire à ce que ni l'un ni l'autre ne soit au second tour ». Pour sa part, il a assuré que Marine Le Pen était sa « candidate ».

Dans la rubrique Politique

[«Le Labo de la présidentielle» : faut-il reconnaître le vote blanc ?](#)

[Réparation de l'esclavage par la France : nouveau revers pour des associations martiniquaises](#)

Abonnés [Au PS, le «pôle socio-démocrate» prépare déjà l'après-présidentielle](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Politique



«Le Labo de la présidentielle» : faut-il reconnaître le vote blanc ?



Abonnés **Au PS, le «pôle socio-démocrate» prépare déjà l'après-présidentielle**



Réparation de l'esclavage par la France : nouveau revers pour des associations martiniquaises



Abonnés « Cette vidéo, c'est du montage » : pourquoi Patrick Karam, bras droit de Valérie Pécresse, attaque l'identitaire Damien Rieu



Abonnés **Présidentielle** : à Bussy-Saint-Georges, les pionniers du Sycomore s'accrochent à leur rêve d'écoquartier



Abonnés **LR** : Gilles Platret «prend du recul» par rapport à Valérie Pécresse



Abonnés **Présidentielle : l'impôt sur les successions, invité surprise de la campagne**



Abonnés **La pression de l'opinion**